

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1188-Precis-des-choses-sans-importance-qui-pourtant-ont-rever-Simon.html>



# I.D n° 1188 : Précis des choses sans importance, qui pourtant font rêver Simon Martin

- Le Magnum - Les I.D -  
Publication date: samedi 25 avril 2026

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**C'est d'abord tout à la fois un ton et une allure, une apparente nonchalance avec laquelle l'auteur nous conduit d'une chose à l'autre, l'air de rien, l'attention toujours en éveil toutefois, et glissant d'une idée à l'autre,**

**avec plus ou moins de maîtrise, plus ou moins de décision comme font les esprits paresseux, futiles, pour qui une idée vaut bien une autre.**

Une manière d'appréhender le monde comme collection infinie *de choses d'importance très minime* jusqu'à ce qu'un poète, un artiste, voire un simple promeneur curieux et néanmoins érudit, désigne, l'une d'entre elles, comme le peintre **Morandi** fait le siège d'un vase, d'une boîte, d'une bouteille (in *L'atelier de Morandi*), la sorte de son anonymat, la valorise à l'instar de **Simon Martin** célébrant ces *Diatomées*, inconnues jusqu'ici, soudain révélées parmi la matière vivante du *Plancton* : *Diatomées, ô diatomées*, puisque tel est le titre de l'ouvrage qu'il publie à [l'Herbe qui tremble](#), avec accompagnement des dessins de **Jacques Bibonne** :

Dans l'aigre liqueur d'un verre d'océan, ondoie une nuée invisible à l'œil. Ô Diatomée, ô vivante matière ! Toi qu'on ne peut voir que par la cécité, connaître par la non-connaissance, comprendre par la déraison...

Ce brusque éclat lyrique, niché dans le titre, ne doit pas nous tromper quant au ton général du livre, tout à fait apaisé et réfléchi, où le poète tour à tour s'intéresse à la *saponaire* du pré, à *la pluie, la noix, l'œuf, les bruits et le silence*, pour m'en tenir aux premiers articles, entre étude érudite et poème en prose, où Simon Martin s'efforce, comme lui-même le reconnaît dans un des derniers textes, de retrouver *la voix claire et assurée* des encyclopédistes du dix-huitième siècle, *en contrepoids aux agissements qui agitent la France*.

Si la plupart du temps *il déroule ses pensées avec le calme et le relâchement* de ses modèles, elles dérapent parfois : humour, espièglerie ou simple étourderie du savant ? Parmi la collection de choses minimales : *Prenons un rhinocéros* :

Comme l'inventaire de ses qualités serait facile à réaliser. Mais rejoindre le rhinocéros dans sa singularité, voilà quelque chose à la limite de mes capacités.

Admettons pour cette fois que l'auteur ait fait fausse route. Difficile en revanche d'avancer pareille excuse quand pour clore ce catalogue des choses sans importance, il choisit de discourir sur *l'Homme, en passant*. On voit sans peine l'ironie, la malice, d'un tel choix, sa portée philosophique en filigrane. Mais aussitôt la difficulté : *il semble bien qu'écrire sur l'homme revienne à vouloir capturer un ours avec un filet à papillon*. Si bien que *prononcer coûte que coûte certaines paroles serait celles du découragement, du dépit, du doute*.

On prend un délicat plaisir à musarder avec Simon Martin dans un monde qui ressemble à un inépuisable *cabinet de*

## I.D n° 1188 : Précis des choses sans importance, qui pourtant font rêver Simon Martin

---

*curiosités* à l'ancienne (mais non, il n'est nullement déplacé de penser au livre d'**Eric Godicheau**, paru sous ce titre dans notre collection *Polder*), où l'on s'étonne de tout et de rien, de vétilles et de merveilles, à la manière fureteuse, caractéristique entre autres des auteurs que **Joël Cornuault** aime rassembler dans sa revue des *Pays Habitables*, où comme naturellement trois poèmes, extraits de *Diatomées ô Diatomées*, ont naguère trouvé place dans le n° 10.

PS:

**Repères : Simon Martin** : *Diatomées ô diatomées*. Couverture et dessins de **Jacques Bibonne** . Éditions de [l'Herbe qui tremble](#) (6 place Normandy - 64140 Billères). 96 p. 16€.

**Eric Godichaud** : *Le Cabinet de curiosité*. [Polder n° 172](#) . On se le procure contre 9€ (port compris) à l'adresse de Décharge / Jacques Morin : 11 rue Général Sarrail, ou sur la Boutique ouverte sur le site : [ici](#).